

Football. Micro-Etats, principautés et provinces pittoresques s'affrontent dans le Var.

Deux tournois pour les oubliés de la Fifa

Avec 207 associations nationales, la Fifa se vante de posséder plus de membres que l'ONU. Pourtant, cer-

taines nations sont toujours hors jeu. Si les îles Féroé ou Andorre peuvent défier la France, il n'en va pas de même pour la Laponie, le Vatican ou Chypre Nord. Ignorés par la Fifa pour des raisons politiques plus ou moins valables, ces micro-Etats, nations et autres territoires auto-

proclamés tentent d'exister dans et par le football. Deux compétitions concurrentes ont lieu cette semaine. Ou l'art de se partager les restes du festin footballistique.

Plateforme pirate. En créant le NF-Board en 2003, Jean-Luc Kit, son secrétaire général, pensait rassembler les oubliés de la Fifa. D'Aaland à Zanzibar, il estimait son potentiel à quatre-vingt-neuf membres. Certains, comme le Québec ou le Pays basque, possèdent une vraie dimension diplomatique. D'autres, comme le Sa-

ngar, pseudo-république de 3500 âmes sise dans le Doubs, ou Sealand, plateforme d'acier en mer du Nord occupée par un pirate anglais, servent le folklore. Malgré les obstacles et les menaces, le NF-Board a fait jouer ces dernières années le Kosovo, le Tibet, la Tchét-

chénie ou le Kurdistan. Son rêve était de mettre sur pied une Coupe du monde des exclus de la Fifa sans récupération politique. Une gageure.

Candidat à l'organisation il y a un an, Chypre Nord (qui n'est reconnu que par la Turquie)

«Nous sommes pour le rapprochement. Nous aimerions faire jouer le Kurdistan contre les Turcs de Chypre Nord.»

Jean-Luc Kit, secrétaire général du NF-Board

est toujours opposé à la participation du Kurdistan ou de la Tchétchénie. Une position inconcevable pour le NF-Board. En catastrophe, il est tourné vers la ville d'Hyères (Var) pour accueillir, jusqu'à samedi, la première Viva World Cup. De seize équipes envisagées initialement, le plateau

sest toujours opposé à la participation du Kurdistan ou de la Tchétchénie. Une position inconcevable pour le NF-Board. En catastrophe, il est tourné vers la ville d'Hyères (Var) pour accueillir, jusqu'à samedi, la première Viva World Cup. De seize équipes envisagées initialement, le plateau

s'est réduit à quatre: Monaco, Occitanie, Laponie et Cameroun du Sud.

Crîtère linguistique. La victoire à Hyères semble promise à l'équipe lapone. Représentante d'un peuple réparti sur les territoires de la Norvège, de la

Suède, de la Finlande et de la Russie, elle compte dans ses rangs plusieurs professionnels et norvégiens ainsi que le meilleur joueur du championnat finlandais. Monaco fait figure d'outsider. Formé récemment contre la promesse de ne pas nuire aux intérêts de la toute puissante AS Monaco qui évolue en Ligue 1, la fédération monégasque recrute parmi les quelque sept mille citoyens du

Rocher. Sa sélection compte des joueurs de promotion d'honneur (9^e division) et un ancien du centre de formation de l'ASM, Olivier Lechner. «*Il y a un élan derrière eux. L'amalgame offert une soirée*», se réjouit Christian Michels, président du NF-Board et résident monégasque.

L'Occitanie, quant à elle, recrute sur le seul critère linguistique. Pour Peire Costa, président de la fédération occitane, le football est presque accessoire: «*Notre but est de créer un outil de promotion culturelle. Un joueur de CFA voudrait intégrer l'équipe sans parler occitan. Je l'ai envoyé en formation. L'objectif était atteint*». L'inconnu du tournoi est le Cameroun du Sud. Cette région limitrophe du Nigeria lutte pacifiquement pour son autonomie depuis 1961

et sera représentée par des joueurs habitant la Belgique et les Pays-Bas: les résidents camerounais n'ont pas obtenu de visa.

Ces quatre équipes ne bénéficient d'aucune aide financière de la grande famille du football. Leurs dépenses pour la semaine varoise sont estimées à 29750 euros et chacun devra payer sa part. L'Occitanie et Monaco sont parrainés par des entreprises locales. La Laponie est aidée par ses ins-

titutions autonomes en Scandinavie. Le Cameroun du Sud, en revanche, a fait ses fonds de poche pour venir. «*Je ne sais même pas comment ils vont faire pour dormir*», avoue Jean-Luc Kit à la veille du coup d'envoi.

Tournois. Pendant ce temps, à l'autre bout de la Méditerranée, Chypre Nord, engagé dans un processus de reconnaissance politique, a mané-

nu son offre d'organiser une compétition. Cette moitié d'île a financé la participation à son propre tournoi du Groenland, de Zanzibar, du Tibet, de la Gagaouzie, du Tadjikistan et du Kirghizistan. En vrai humaniste du ballon rond, Jean-Luc Kit regrette cette concurrence: «*Beaucoup de pays se retrouvent isolés pour des raisons politiques, mais nous, on ne fait aucune coopération. On est pour le rapprochement des peuples. Nous aimerions faire jouer le Kurdistan contre les Turcs de Chypre Nord*».

Pour le NF-Board, le fragile regroupement des exclus du football n'est cependant pas une fin en soi. L'aboutissement est au contraire d'obtenir l'affiliation de ses membres à la Fifa. «*On fait la fête quand cela arrive*», conclut Jean-Luc Kit. ♦

JEAN DAMIEN LESAV

Quand la Laponie éveille l'Occitanie

Déjà joués:

Lundi: Monaco - Cameroun du Sud: 3 - 0

Laponie - Occitanie: 7 - 0

Mardi:

Occitanie - Monaco: 2 - 3

Laponie - Cameroun du Sud: 3 - 0

A venir:

Aujourd'hui au stade l'Ayguade, à Hyères

13h30: Cameroun du Sud - Occitanie

15h15: Monaco - Laponie

Demain au stade Gaby-Robert à Costebelle

12h: Lever de rideau amical: Tchétchénie - Provence
14h: Match de classement